DOSSIER
LIEUX DE CULTE

ULM
(ALLEMAGNE)

ARCHITECTE
Kister Scheithauer Gross

Monolithe Étoilé

Le mystère et la fierté

La nouvelle synagogue d'Ulm, dans le sud de l'Allemagne, est l'œuvre de l'agence Kister Scheithauer Gross. Plus de 70 ans après la Nuit de Cristal, cause de la démolition du précédent lieu de culte, cet espace de prière collective, d'étude et de rencontre se veut discret par son architecture minimaliste, mais son aspect monolithique impose sa présence au cœur de la ville.

raphaëlle saint-pierre
yohan zerdoun

Lorsqu'ils remportent le concours pour la nouvelle synagogue d'Ulm, Johannes Kister, Reinhard Scheithauer et Susanne Gross, dont l'agence est répartie entre Cologne et Leipzig, ont déjà conçu plusieurs églises, un mémorial et un centre pastoral. Mais ici, le contexte historique est singulièrement douloureux. L'ancienne synagogue du quartier moyenâgeux du Weinhof a en effet été attaquée par les hordes nazies durant la Nuit de Cristal puis rasée sur ordre du maire quelques jours plus tard. Ce pogrom, qui a endeuillé l'Allemagne et l'Autriche les 9 et 10 novembre 1938, a causé l'incendie de centaines de synagogues et de magasins ainsi que l'arrestation de 30 000 Juifs et l'assassinat de plus de 2 000 d'entre eux.

Less is more

En 2009, la communauté juive du Wurtemberg décide d'édifier un nouveau lieu de culte pour ses membres orthodoxes et lance un concours en collaboration avec la municipalité d'Ulm. Le terrain mis à disposition par la Ville n'est qu'à quelques mètres du site originel, aujourd'hui occupé par un immeuble construit après-guerre. Alors que le premier édifice était inséré dans un îlot d'habitation, la position détachée du second dicte les enjeux de cette opération délicate. « C'est comme si la synagogue avait fait un pas en avant et qu'elle avait réclamé cette situation », raconte Susanne Gross, qui a eu l'opportunité d'en visiter plusieurs en Europe et en Israël, dont certaines avec le rabbin d'Ulm. L'architecte précise : « Nous avons choisi de regrouper toutes les fonctions dans un monolithe pour lui donner une véritable force dans la ville malgré la taille réduite de la communauté. » Cette structure homogène est un parallélépipède de 24 mètres de large, 16 de profondeur et 17 de haut. Elle s'efface ainsi devant sa voisine du XVIIe siècle la Schwörhaus*, célèbre car le maire renouvelle chaque année depuis son balcon le serment de Constitution de la ville. Sans aucun bâtiment mitoyen, le volume compact de la synagogue se dresse en solitaire sur la place et prend le contrepied des vieilles maisons bourgeoises aux façades enduites et aux toits pentus.

> *« Nous avons choisi de regrouper toutes les fonctions dans un monolithe pour lui donner une véritable force dans la ville malgré la taille réduite de la communauté. »*
>
> Susanne Gross

Comme dans leurs autres constructions sacrées, et en accord avec la recherche de simplicité des juifs orthodoxes, les architectes ont misé sur une extrême retenue esthétique et se sont contentés de parer le bloc de béton avec du calcaire provenant de la carrière de Dietfurt, en Bavière.

La diagonale de la foi

Le bâtiment s'étend sur quatre niveaux. Le mikvé, grande baignoire dans laquelle les femmes prennent leur bain rituel mensuel, se trouve au sous-sol ; le foyer et la salle de prière occupent le rez-de-chaussée. Polyvalent, le premier étage peut accueillir des réunions et des fêtes tandis que le deuxième est réservé à l'école et à l'administration. Au-dessus, la garderie ouvre sur une terrasse enclose. Toutes les pièces suivent un ordonnancement orthogonal, à l'exception de la salle de prière, qui s'étire en diagonale vers le sud-est – en direction de Jérusalem. Dans la synagogue proprement dite, tout converge vers la pièce liturgique maîtresse : l'armoire de la Torah, orientée dans l'axe de la ville sainte. Elle se dresse dans l'angle éclairé, dont les vitres sont protégées par des claustras en forme d'étoile de David, qui indiquent clairement l'identité du lieu aux passants. L'effet est encore plus sensible le soir, lorsque les lampes sont allumées et que le dessin se projette sur le sol de la rue. « Dans les églises que nous avons réalisées, nous avons cherché à obtenir une sorte de crépuscule, mais nous voulions ici un éclairage régulier par la lumière du jour, explique Susanne Gross. Dans les synagogues orthodoxes, la séparation entre les sexes influe sur le plan spatial : la partie réservée aux femmes impose une extension verticale de l'espace sacré. » La salle est prévue pour accueillir au maximum 85 hommes ; 40 femmes peuvent prendre place dans la galerie qui la surplombe.

Le rabbin Shneur Trebnik et les représentants de la communauté religieuse du Wurtemberg ont commandé en Israël la fabrication des panneaux muraux et des bancs en hêtre, du coffre abritant le rouleau de la Torah, et de la bimah. Manifestant un choix moins traditionnel, cette estrade réservée à la table sur laquelle les textes sacrés sont lus a été placée à l'avant de la salle, et non au milieu comme cela se faisait originellement. Fière de sa « synagogue monument », la petite communauté juive, jusqu'à présent en retrait à la périphérie de la ville, a retrouvé sa position ancestrale au cœur de la cité. ◆

* maison du serment.

Agrafées
Les plaques de pierre ont des formats différents, allant jusqu'à 120 centimètres sur 90, et les joints sont de la même couleur ocre pour se fondre dans la masse.

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Weinhof, Ulm, Allemagne.
Programme : synagogue et centre de la communauté juive (salle de prière, salle pour des événements communautaires, pièces réservées à l'étude, garderie).
Maîtrise d'ouvrage : Communauté religieuse juive du Wurtemberg.
Maîtrise d'œuvre : Kister Scheithauer Gross, architectes et urbanistes (Susanne Gross, Grzegorz Rybacki, Fritz Keuten, Matthes Langhinrichs, Stefan Schwarz, Paul Youk).
Bureaux d'études : Naumann & Partner (structure), ZWP (thermique), ISRW Klapdor (acoustique), Heinrichs (physique du bâtiment), BFT Cognos (protection incendie).
Surface : 1 980 m² SHON.
Calendrier : concours novembre 2009, début du chantier mars 2011, ouverture décembre 2012.
Coût total : 4,6 millions d'euros TTC.
Système constructif et matériaux : béton armé (structure), plaques de pierre calcaire bavaroise (revêtement de façade), acier (angle ajouré), aluminium (menuiseries extérieures), hêtre (revêtement des murs de la salle de prière), chêne (sol de la salle de prière).

▲ **Pierre perforée**
Le claustra est soutenu par une trame métallique triangulaire très résistante. Le motif des étoiles de David a été obtenu par un jet d'eau à haute pression.

▶ **Made in Israël**
Les bancs et les panneaux en hêtre, la bimah et le coffre de la Torah ont été fabriqués en Terre sainte ; le parquet est en chêne.

▶ **Deux univers**
La galerie des femmes aux murs blancs tranche avec la partie basse de la salle, plus sombre et entièrement habillée de bois.

DOSSIER
LIEUX DE CULTE